

Violences sexuelles

Des chrétiens de La Visitation prennent la parole

Les évangiles nous disent que le Christ est toujours du côté des petits, des faibles, des malades.

La révélation des violences sexuelles commises par des prêtres sur des enfants et des personnes rendues vulnérables par une emprise malsaine mêlant l'autorité, le sacré et l'image paternelle a profondément secoué l'Église. Après s'être égarée en cherchant à se protéger, elle s'engage désormais dans une démarche de vérité, quoi qu'il lui en coûte.

Elle réalise la gravité pour les victimes de ces faits inqualifiables. Des états de stress post-traumatiques perturbent, parfois de façon dramatique, le psychisme des victimes, leur sexualité, leur vie sociale et familiale. Certains, précoces, peuvent être soignés rapidement. D'autres se révèlent de longues années après les faits traumatiques que le psychisme a essayé d'enfouir. Des psychothérapies, qui peuvent être longues, font prendre conscience aux victimes qu'elles le sont totalement, qu'elles n'ont aucune culpabilité malgré ce qu'a pu leur faire croire abusivement leur agresseur par sa séduction perverse.

Toute personne qui a connaissance d'une violence sexuelle sur mineur dans le cadre familial, cadre de loin le plus fréquent, à l'école, au sport ou dans l'Église doit en avvertir la police, la gendarmerie ou la justice. Toute personne victime de violence sexuelle, quels que soient son âge et l'ancienneté des faits, est fortement incitée à le signaler aux autorités. La reconnaissance de la culpabilité de l'agresseur peut aider la victime à guérir. Le signalement réduit le risque que l'agresseur fasse d'autres victimes.

Le ministère de l'Intérieur a mis en place un portail de signalement gratuit, anonyme et disponible 24h/24.

<https://www.interieur.gouv.fr/Actualites/L-actu-du-Ministere/Signalement-des-violences-sexuelles-et-sexistes>

17 mai 2019 – Contact : Vincent Boggio